

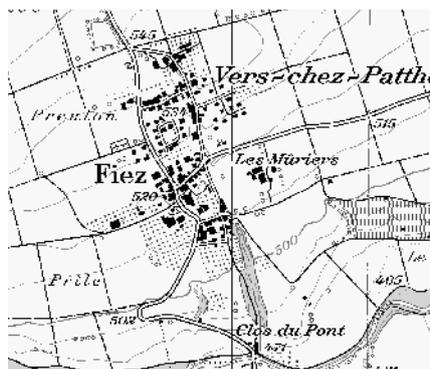


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Noyau d'origine agricole en position de balcon donnant sur le vallon de l'Arnon, centré autour de l'église. Quartiers d'anciennes industries hydrauliques exploitant les cours de l'Arnon et de la Diay en amont.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2005

#### Village

XX	Qualités de situation
XX	Qualités spatiales
XXX	Qualités historico-architecturales



1



2



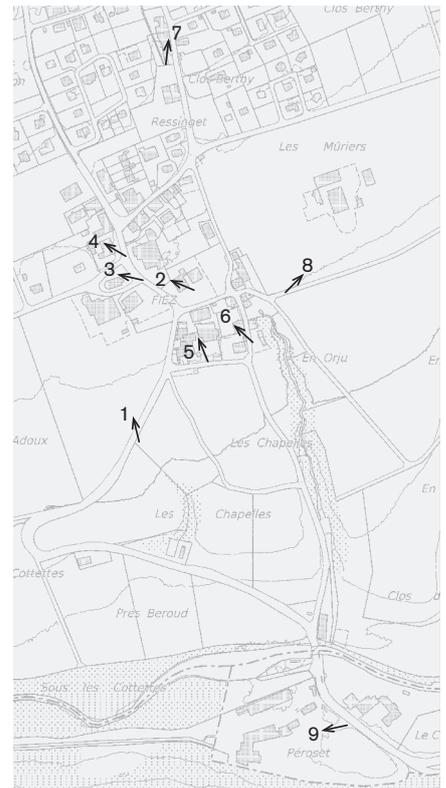
3 Eglise réformée, 12<sup>e</sup> s.



4 Café-restaurant et Maison de commune au deuxième plan



5



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2011: 1-9



6



7



8 Domaine des Mûriers



9 Péroset, anciens moulin et fabrique



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Entité principale à caractère agricole groupée autour de l'église réf. et composée de maisons et de fermes des 17 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s., agrémentée de fontaines, chaussée souvent bordée de hauts murs	A	×	×	×	A			1-5
EI	1.0.1	Maison de commune Heimatstil, rez-de-chaussée en bossages rustiques et toit pourvu de nombreuses lucarnes avec pignon, 1911				×	A			4
	1.0.2	Café-restaurant de la Couronne et anc. école, daté 1743						o		4
EI	1.0.3	Eglise réf. située sur un terre-plein ceint d'un mur et ponctué d'un arbre imposant, 12 <sup>e</sup> s., reconstr. 1596/1717, rest. 1958/77				×	A	o		3
	1.0.4	Anc. maisons Henri Gilliard : l'une avec façade pignon pourvue d'une galerie en bois, datée 1683, l'autre avec loggia, 1890 ; cour et jardin entourés de murs						o		2
	1.0.5	Fontaine couverte intégrée au mur longeant la rue de la Forge						o		
EI	1.0.6	Anc. maison Edmond Gilliard avec galerie latérale en bois style Renaissance et pigeonnier à colombages, entourés d'un mur, 1683				×	A	o		6
P	2	Composante supérieure axée en partie sur le ruisseau de la Diay, au lieu-dit Vers-chez-Patthey, anc. industries hydrauliques et moulin des 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s., quelques habitations individuelles, fin 20 <sup>e</sup> -déb. 21 <sup>e</sup> s.	B	/	/	×	B			7
EI	2.0.1	Anc. teinturerie Quinche, de plan allongé, avec toit à quatre pans réveillonnés, terrasse encadrée par deux feuillus, 1733				×	A	o		
	2.0.2	Ruisseau de la Diay partiellement sous terre (également 0.0.5)						o		
	2.0.3	Atelier de fabrication, construction métallique d'un seul niveau, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.						o		
EI	2.0.4	Anc. scierie et atelier de charron, étagés en ordre contigu le long de la Diay, 1665, 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s., rest. et transf. en habitations, déb. 21 <sup>e</sup> s.				×	A	o		
	2.0.5	Scierie avec logis transversal et halle de fabrication en tôle ondulée, 1898						o		
P	3	Quartier industriel situé au fond du vallon sur la rive droite de l'Arnon, au lieu-dit Péroset, commune de Grandson, 18 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	B	×	×	×	B			9
EI	3.0.1	Moulin en exploitation, divers corps de bâtiments de styles et d'époques distincts, 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.				×	A	o		
	3.0.2	Anc. moulin formé de deux corps de bâtiment, toit à demi-croupe et large avant-toit côté S, fin 18 <sup>e</sup> s.						o		
EI	3.0.3	Anc. fabrique de « pérosite », trois niveaux percés d'ouvertures régulières, haute cheminée en briques, m. 19 <sup>e</sup> s.				×	A			9
E	0.1	Domaine des Mûriers, ferme avec dépendances constituant un îlot ceinturé de végétation, déb. 19 <sup>e</sup> s.	A	×	×	/	A			8
	0.1.1	Platanes plantés en arc de cercle entourant le jardin (également 0.0.3)						o		8
	0.1.2	Rangée de sapins servant de protection au domaine à l'est (également 0.0.2)						o		8
EI	0.1.3	Imposante ferme de trois niveaux dotée d'un toit à demi-croupes, 1809				×	A			8
PE	I	Versant délimitant le périmètre principal, agrémenté de jardins et de vergers, partiellement constr.	ab			×	a			
	0.0.1	Habitations individuelles dispersées dans des espaces sensibles, dès années 1970						o		

**Fiez**

Commune de Fiez, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	II	Plateau de champs cultivés entourant le domaine des Mûriers	a			×	a			8
	0.0.2	Rangée de sapins contournant le domaine des Mûriers (également 0.1.2)						o		
	0.0.3	Allée de platanes dans l'axe de la ferme des Mûriers ponctuée d'un grand cèdre (également 0.1.1)						o		8
	0.0.4	Remise et noyer marquant le carrefour						o		
EE	III	Coteau couvert de champs, de vergers et de prés incliné vers le vallon de l'Arnon	a			×	a			
	0.0.5	Ruisseau de la Diay coulant dans une échancrure arborisée (également 2.0.2)						o		
	0.0.6	Habitations contiguës formant une suite de toitures orientées gouttereaux sur rue, déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.7	Pont en maçonnerie enjambant l'Arnon, placé juste en amont de l'endroit où la Diay se jette dans l'Arnon						o		
	0.0.8	Cours de l'Arnon						o		
PE	IV	Aire hétéroclite occupée par des habitations individuelles, une ferme et des utilitaires, dès fin 19 <sup>e</sup> s.–déb. 21 <sup>e</sup> s.	b			×	b			
EE	V	Plateau supérieur cultivé, en direction de Fontaines-sur-Grandson	ab			×	a			
	0.0.9	Cimetière de forme allongée, ceint d'un mur et signalé par une allée de platanes						o		
	0.0.10	Ecole de deux niveaux avec toiture à deux pans, construction en bois, 2007						o		
	0.0.11	Bassin d'accumulation de la Diay, abandonné, enfoui sous une épaisse végétation, riche biotope						o		

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

La présence d'un léger promontoire ou monticule formé de deux pointes juxtaposées a probablement joué un rôle déterminant dans l'implantation du site en marge de la Diay, ruisseau qui prend sa source environ deux kilomètres au nord du village. Une villa fut en effet construite à l'époque gallo-romaine sur sa pointe la plus large. Cet édifice, dont les vestiges ont été mis au jour en 1986, appartenait à la catégorie des villas de plan allongé. Les archéologues lient deux découvertes faites au même endroit en 1902, à savoir le pied d'une statue humaine et un lion en position allongée, à la présence d'un monument funéraire. Construit entre la fin du premier et le deuxième quart du 2<sup>e</sup> siècle après J.-C., ce luxueux mausolée révèle l'aisance des propriétaires du domaine. Le nom du site, dérivé des termes latins « Fidiacum » ou « fundus Fidiacus », remonte à cette période : il se réfère au gentilice Fidius, ou Fisius, très répandu dans l'Italie centrale et méridionale.

Le village de Fiez apparut dans les sources en 885 sous la dénomination « Fiaco », puis en 888 sous celle de « Figiaro ». C'est à cette date que Vodelgise, vassal de Rodolphe qui avait reçu ces terres du roi Charles le Gros, les céda à l'évêque de Lausanne ; la localité passa ensuite aux mains des seigneurs de Grandson, qui la donnèrent au prieuré Saint-Jean-Baptiste de Grandson. L'église Saint-Clément fut érigée au 12<sup>e</sup> siècle sur la pointe la plus étroite du petit promontoire. Reconstituée une première fois en 1596, elle le fut une seconde fois en 1717, ultimes travaux qui conférèrent à l'édifice religieux son aspect actuel. A la fin des guerres de Bourgogne, Fiez devint le siège d'une métairie du bailliage commun de Grandson et dès 1798, il fit partie du district de Grandson. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2011, il appartient au district du Jura nord-vaudois.

Outre ses activités agricoles, le site fut marqué par l'exploitation de la force hydraulique. Celle-ci joua en effet un rôle important dans la vie économique du village, entraînant la constitution de deux quartiers industriels, l'un sur la Diay, dans la partie supérieure

de l'agglomération, l'autre sur l'Arnon, au pied du coteau. Outre les rouages réservés à la production locale – moulins, scieries, huileries, battoirs –, d'autres industries tentèrent de s'y implanter – une papeterie aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, une teinturerie pour la fabrication d'indiennes au 18<sup>e</sup> siècle et une chocolaterie au 19<sup>e</sup> siècle –, mais sans succès.

Au cours des deux siècles derniers, le tracé de la voirie évolua quelque peu, comme le révèle un plan datant du 18<sup>e</sup> siècle : la route d'accès venant de Grandson au sud se confondait avec le chemin – aujourd'hui secondaire – qui escalade le coteau en suivant le cours de la Diay. Parvenue au pied du monticule, cette voie obliquait vers l'ouest pour contourner cet accident de terrain et revenir au nord-est, près du ruisseau sur lequel se trouve le quartier de Vers-chez-Patthey. Construite au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, la route qui la remplace aujourd'hui présente un tracé plus commode, grâce à l'aménagement d'un virage en épingle à cheveux dans la partie inférieure de la pente : elle se raccorde ainsi au segment de rue qui file ensuite tout droit au nord vers le village de Fontaines-sous-Grandson. La combinaison des deux tracés de la voirie ressort clairement sur la carte Siegfried de 1890. Distantes l'une de l'autre de 100 à 200 mètres, les deux rues perpendiculaires aux courbes de niveau dessinent comme une échelle avec pour barreaux les cinq ruelles qui les relient transversalement. L'ancienne forge fut transformée en maison d'habitation à la fin du 20<sup>e</sup> siècle. La scierie située près de la maison à colombage d'Edmond Gilliard a, elle, été détruite. La deuxième scierie, qui se trouve en amont du village, ainsi que le moulin du Peroset sont toujours en activité. Une nouvelle école a vu le jour près du cimetière en 2007. Depuis la fin du 20<sup>e</sup> siècle, le développement du site, qui a essentiellement consisté en la construction de maisons individuelles pour la plupart groupées entre son noyau et sa composante supérieure, reflète la très nette augmentation de la population du village depuis les années 1970. De 180 en 1967, le nombre d'habitants de Fiez est en effet passé à 241 en 1984 et à 408 fin 2010.

## Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

L'agglomération est implantée sur un coteau en pente douce adossé aux premiers contreforts du Jura, délimité au sud par le vallon de l'Arnon, qui s'écoule d'ouest en est. L'échelonnement de ses trois quartiers lui donne une configuration globale perpendiculaire aux courbes de niveau, particulièrement mise en valeur en amont du pont (0.0.7) par le maillage très étiré des rues qui organisent le bâti. Ses composantes se différencient clairement par leur fonction et une organisation subordonnée à la topographie qui se déploie sur un monticule. La relation entre le quartier inférieur à vocation industrielle (3) et la composante principale (1) est intégralement préservée : l'épais cordon boisé qui longe la Diay les soude spatialement l'un à l'autre. Le bâti historique se trouve essentiellement du côté ouest de la Diay, avec un contraste net entre le noyau principal – tissu compact avec espace vert intérieur – et le domaine des Mûriers (0.1), qui forme un îlot bâti au centre d'une étendue de champs rectangulaire. La composante principale de l'agglomération est désormais coupée du quartier supérieur (2) situé plus en amont par la présence de constructions hétéroclites (IV).

### La composante regroupée autour de l'église réformée

Le périmètre principalement agricole du noyau (1) occupe une position centrale sur le flanc du coteau qui descend en pente douce. Ce quartier bien conservé possède une structure particulière à rues multiples, étroitement conditionnée par la déclivité du terrain. La voirie se distingue ainsi par la juxtaposition de deux boucles arrondies du côté aval : une grande boucle entourant la pointe orientale en marge du cours de la Diay et une autre nettement plus petite sur la pointe occidentale. Toutes deux donnent naissance à d'autres ramifications en amont et en aval. Des murs de propriété mettent en exergue la courbure des rues, tout en définissant avec clarté l'espace des chaussées. Les bâtiments – particulièrement cossus – se répartissent autour des boucles et de leurs accès de manière très significative. Il s'agit de fermes construites entre le 17<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> siècle, le plus souvent de

deux niveaux, coiffées d'un toit à demi-croupe et agrémentées de jardins.

L'espace intérieur de la grande boucle – où se trouvait la villa gallo-romaine – est désormais encerclé de constructions au nord, au sud et à l'ouest. Ce vaste espace (I), pourvu de jardins et d'arbres fruitiers, met en valeur le terrain accidenté. Le front aval de la boucle est défini par deux bâtisses de plan carré se tenant côte à côte : à savoir le pignon frontal tourné côté pente de l'ancienne maison Henri Gilliard datant du 17<sup>e</sup> siècle (1.0.4) et la loggia à deux niveaux placée contre la façade gouttereau de l'habitation qui a remplacé son rural. Toutes deux se laissent entrevoir par la remarquable porte cochère du portail en maçonnerie qui garde la propriété.

La rue étroite provenant de l'ouest, canalisée entre deux murs et des cordons d'arbres, conduit à l'église (1.0.3), un édifice très sobre, dont la tour-porche est orienté vers la route conduisant à Fontaine-sous-Grandson. Ce bâtiment se dresse sur une plateforme ovoïde ceinte d'un mur de soutènement qui s'inscrit à l'intérieur de la petite boucle de voirie occidentale. Malgré la petitesse de ce terre-plein, cet espace ressort avec clarté, d'autant qu'autour du sanctuaire, trois grandes fermes et leurs dépendances sont disposées en demi-cercle, constituant un arrière-plan. Plusieurs arbres majestueux signalent encore l'emplacement de l'édifice religieux.

La partie supérieure du noyau est marquée par un carrefour situé à quelques mètres au nord de l'église : l'une des voies poursuit son chemin dans la ligne de pente vers Fontaines-sous-Grandson, tandis que l'autre bifurque à l'est et se prolonge à flanc de coteau jusqu'à Champagne. Le café-restaurant de la Couronne (1.0.2) et la Maison de commune (1.0.1) qui bordent ce carrefour, lui confèrent un caractère public très affirmé. Cette dernière, datant de 1911, présente un plan très allongé. Elle est disposée de façon particulière : la façade donnant sur le carrefour, donc la plus visible n'est soulignée que par un auvent reposant sur des poteaux, tandis que la façade latérale, moins visible, est revêtue de bossages apparents sur tout le rez-de-chaussée et comporte

un toit doté de nombreuses lucarnes, toutes surmontées d'un pignon à demi-croupe, dont un considérablement plus grand.

Au sud du noyau, les deux routes conduisant au périmètre, en partant du pont sur l'Arnon, – la plus récente en écharpe, la plus ancienne dans la ligne de pente, le long de la Diay –, se raccordent au pied de la grande boucle en formant un espace trapézoïdal, dont le front aval est clairement délimité par un chemin parallèle aux courbes de niveau. A l'intérieur de ce trapèze, le bâti s'ordonne d'une manière étonnante. Du côté occidental, huit bâtiments datant des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles se répartissent sur deux rangées, parallèlement à la route d'accès actuelle : de par leurs grands gabarits, leurs orientations différenciées et leur trame compacte qui comprime les espaces verts, ils génèrent un fort contraste avec la partie orientale. Cette dernière est en effet nettement plus lâche, étant occupée par de vastes jardins, au sein desquels se démarquent essentiellement deux habitations de plus petite dimension datant de la fin du 17<sup>e</sup> siècle. L'ancienne entrée sud du village est marquée de manière significative par l'ancienne maison Edmond Gilliard. Sa façade méridionale est percée à l'étage de fenêtres jumelées. Un élément architectural surprend de par ses qualités, il s'agit d'un pigeonnier – surmontant la porte cochère – qui est coiffé d'une toiture en pavillon rehaussée par un haut poinçon (1.0.6). A l'est de ce bâtiment, l'étroitesse du chemin délimité par le cours encaissé de la Diay est renforcée par l'implantation de plusieurs petits bâtiments – anciennes industries hydrauliques – perpendiculaires aux courbes de niveau.

De l'autre côté de la Diay, le domaine des Mûriers (0.1) se démarque de par sa situation isolée au milieu des champs et son caractère arborisé. La grande ferme (0.1.3) qui ponctue le centre du groupement fait l'objet d'une remarquable mise en scène. Son impressionnante façade pignon dirigée plein sud, vers le vallon de l'Arnon, dont la largeur comprend huit baies, est remarquablement mise en exergue par une allée de platanes (0.1.1, 0.0.3) bordant le chemin d'accès.

### **Le périmètre proto-industriel au lieu-dit Vers-chez-Patthey**

Installée sur le plateau, au sommet du site, la composante supérieure (2) suit le cours de la Diay (2.0.2). Parallèle au cours d'eau, son axe principal a déterminé une structure linéaire perpendiculaire aux courbes de niveau. Les bâtiments se répartissent par grappes, reliées les unes aux autres par des murs de jardins, qui renforcent la cohésion du tissu somme toute assez lâche. Le contraste existant entre les deux rangées situées de part et d'autre de la rue étroite est frappant : à l'est, des fermes, des habitations et des ruraux sont implantés parallèlement à la direction générale du relief, orientant leur mur pignon vers la chaussée, tandis qu'à l'ouest se trouvent quatre bâtiments contigus, constituant un seul bloc, ayant servi de scierie, d'huilerie, de battoir, de moulin et de pressoir (2.0.4). Comprimées entre la rue et le cours d'eau, ces anciennes industries hydrauliques s'orientent dans le sens de la pente et présentent par conséquent leur façade gouttereau vers la chaussée. Ce groupe de constructions se caractérise par plusieurs décrochements de plan et de hauteur : l'étagement des murs pignons en partie revêtus de bois offre une image particulièrement rythmée. Sur la façade ouest du bâtiment aval tourne encore une roue à augets.

Un peu plus en aval, la scierie (2.0.5) comprend un corps de logis dont la façade pignon est orientée vers le midi, une annexe en bois accolée au nord et une halle de fabrication à toit plat en tôle ondulée à l'ouest. Un vaste espace de travail est par ailleurs occupé par une haute structure métallique servant à manipuler les troncs.

### **Le quartier industriel au lieu-dit Péroset**

Si la composante inférieure (3) se trouve sur la commune de Grandson, son implantation à la tête méridionale du pont qui donne accès à la localité de Fiez la rattache visuellement à ce village. Il s'agit d'un quartier industriel en activité depuis le 18<sup>e</sup> siècle, composé de moulins et d'une ancienne fabrique de plaques de « pérosite », utilisées autrefois pour le revêtement des façades.

Le groupement ponctue un point spécifique du cours de l'Arnon, qui sort d'un vallon encaissé pour déboucher dans une plaine largement ouverte vers l'est. Au sud, le périmètre s'adosse à une paroi boisée qui délimite fermement son espace tout en formant un net contraste avec le coteau qui monte vers Fiez en pente douce. Le fond du vallon, encore étroit, a contraint le bâti à se développer parallèlement au cours de l'Arnon, sur le tracé sinueux d'un petit canal de dérivation des eaux. Le tissu s'ordonne autour de deux pôles de part et d'autre de la route qui se dirige vers le pont. Un seul moulin, toujours en exploitation (3.0.1), occupe l'espace situé à l'est de cette voie, constitué de plusieurs bâtiments des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles distribués sur les trois côtés d'une cour. A l'ouest, après une césure marquée par une habitation plantée au centre d'un jardin et faisant figure d'îlot central, le bâti, plus dense, s'étend des deux côtés du canal : un long hangar utilisé autrefois comme séchoir se tient au nord, alors que du côté sud, une rangée très cohérente se déploie en bordure du chemin qui dessert le périmètre dans l'axe du moulin oriental. Cette rangée commence par une habitation accolée à l'ancien moulin datant de la fin du 18<sup>e</sup> siècle (3.0.2), puis continue avec une usine désaffectée (3.0.3) qui s'organise autour d'une place en terre. La disposition en U et la hauteur élevée des deux principaux complexes de ce quartier créent un effet de symétrie très clair dans le tissu. Au pied de la paroi boisée, sur le côté amont du chemin, quelques peupliers rappellent qu'un alignement d'arbres reliait autrefois les deux pôles.

### Les environnements

Un petit espace vert particulièrement significatif, constitué de prés et de vergers (I), s'intercale sur la frange est du périmètre principal. Cet environnement joue un rôle d'articulation et de transition prépondérant avec les champs cultivés plus à l'est (II). La présence de quelques utilitaires et de maisons individuelles apparues vers la fin du 20<sup>e</sup> siècle, viennent néanmoins réduire sa taille et sa lisibilité.

Le coteau descendant en pente douce en direction du vallon est couvert de champs, de prés et de vergers (III). Ces derniers sont essentiellement re-

groupés aux abords des composantes bâties, notamment à l'ouest et au sud du quartier principal, dont ils marquent fortement le premier plan. Depuis le remaniement parcellaire de la fin du 20<sup>e</sup> siècle, un réseau de chemins se croisant à angles droits compartimente les terrains agricoles avec une grande régularité. Le virage en épingle à cheveux de la route d'accès qui vient du sud, au sommet du raidillon qui domine l'Arnon, apporte une certaine animation. Il est mis en évidence par deux cordons de végétation logés dans une légère échancrure.

Le développement résidentiel s'est produit en majeure partie entre les deux périmètres supérieurs. Ces derniers ont donc conservé leurs caractéristiques principales et leur authenticité, mais cela a généré entre les deux un quartier hétéroclite assez distendu, composé d'habitations de la fin du 20<sup>e</sup> siècle et d'utilitaires (IV).

### Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de situation
----	-----------------------

Qualités de situation évidentes de par la position en balcon sur un coteau dirigé vers le vallon de l'Arnon. Partie inférieure de l'agglomération parfaitement préservée et conservant une silhouette très visible, en revanche, partie supérieure ayant beaucoup perdu de sa lisibilité suite à l'implantation de maisons individuelles entre les deux composantes historiques.

XX	Qualités spatiales
----	--------------------

Qualités spatiales évidentes à divers égards : partage du bâti en plusieurs composantes échelonnées sur une voirie qui s'est constituée en deux étapes, complexité du parcours des rues s'adaptant subtilement à la topographie marquée par la présence d'un petit promontoire, caractéristiques contrastées des différents tissus, espaces intermédiaires de la composante principale soigneusement délimités par de nombreux murs de jardins.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes en raison de la bonne conservation de la substance d'origine du bâti et d'éléments architecturaux de valeurs, tels que les fermes des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, les maisons de maître datant du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, l'église réformée reconstruite au début du 18<sup>e</sup> siècle, la Maison de commune du début du 20<sup>e</sup> siècle, ainsi que du nombre élevé d'anciennes industries hydrauliques.

2<sup>e</sup> version 03.2011/che, job

Photos numériques : 2011  
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités  
537.811/186.523

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse